

Ateliers du matin

Serres et budget / Jean-Philippe Vermette, Directeur, Intervention et politiques publiques,
Laboratoire sur l'agriculture urbaine.

Questions soulevées :

- Combien faut-il prévoir annuellement pour une gestion de serre? Combien cela coûte au pi²?
 - *Il faut prévoir engager un ingénieur en structure pour vérifier si le bâtiment peut supporter une serre (charge portante). Il y a des soumissions pour différentes options. Ex. avec une petite serre attenante 2000 pi² superficie qui n'est pas optimale pour une très grande serre. Une serre sur les toits comprend des coûts très élevés.*
 - *La rentabilité d'un projet dépend de la mise en marché de la production. Il est idéaliste de penser financer des projets sociaux via les ventes.*
- OBNL ou privé?
- Montant pour installation versus opération?
- Qui est propriétaire de la serre?
- Quelles sont les stratégies efficaces pour réduire les coûts?
- Budgétisations et équipements?
- Investir en grand capital de risque ou se baser sur un grand tissu social?

Enjeux et besoins nommés :

- Location court terme versus long terme
- La zone urbaine accentue la complexité de la gestion urbaine des serres
- Une serre peut-être autonome et il faut apprendre à la régulariser
- Plan d'affaire technologique versus low tech
- Rentabiliser le toit d'un nouveau bâtiment d'un organisme communautaire
- Conseil/inspiration du projet Quartier Nourricier
- Guide d'implantation d'une serre urbaine

Questions en suspens:

- La question éthique de la production
- Guide d'implantation d'une serre urbaine, n'existe pas encore, mais ce serait un besoin du milieu.

Éléments importants de la conversation :

- L'enjeu d'être une OSBL versus une entreprise privée n'est pas tant vrai. Il faut déconstruire l'enjeu de devenir une organisation privée.
- Les lois provinciales aussi régissent l'écosystème des serres. C'est plus facile d'installer des serres en région.
- Subvention agri-conseil
- La multifonctionnalité de la gestion des serres.
- Un [numéro d'enregistrement](#) d'une entreprise
- Frais pour gestion à répartir en 4 quarts : Ressources humaines, opérationnelle, matériel et (...)

Synthèse des conversations des ateliers “[Les serres urbaines sous la loupe](#)” - 3 avril 2019

- Dans le centre-sud : quatre partenaires - PTI appel d'offre publique réfection du parc plusieurs leviers financiers Q21, RUI
- 1250 pi² : surface minimale pour une serre commerciale
- Saisir les opportunités sur les territoires quand des investissements sont réalisés.
- Soumission [Guy Tessier](#) - Serres [Harnois](#)
- Coût annuel : 200 000\$ 5 salaires (1 coordonnateur, 1 agent d'affiliation, 1 horticulteur) - plateau 5 jeunes. Incluant une entente pour gaz /électricité Coûts d'opération 250 000\$. Revenu annuel brut max: 70 000\$

Serres et agronomie / Mohammed Boudache, MAPAQ, Conseiller en sericulture et agriculture urbaine, Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière.

Questions soulevées :

- Pour un projet de serre scolaire, quelle dimension devrait-on considérer?
 - *Le partenariat avec le communautaire ou la serre éducative déterminera l'utilisation et le volume de production.*
- Devrait-on construire une petite serre et l'agrandir par la suite?
 - *Ce n'est pas conseillé, car difficile d'extensionner une serre.*
- Pour une serre en ES (Économie sociale) sur les toits d'un futur bâtiment, quelles sont les variétés de plantes à considérer?
 - *Il n'y pas de variétés spécifiques. Il faut tenir compte de ce qu'on veut offrir aux citoyens.*
- Afin de rentabiliser les espaces, est-il mieux de choisir des plantes qui grandissent à la hauteur du toit de la serre?
 - *La main-d'oeuvre d'une serre se situe à 40% environ - les plantes doivent être à circuit court et rentables - p.ex légumes (tomates, concombres)*
- Comment trouver l'équilibre entre serres de production et d'éducation?
 - *Il faut évaluer la rentabilité de la serre. Il est difficile de faire les deux en même temps dans la même serre.*
- La production en terre même en hiver est possible?
 - *Oui avec chauffage du sol.*
- Obligation d'avoir un sol en béton? Non
- Comment évaluer les besoins en superficie et choix de culture des plantes?

Synthèse des conversations des ateliers “[Les serres urbaines sous la loupe](#)” - 3 avril 2019

Questions en suspens:

- Adéquation entre l'espace et le profit
- Est-ce que la production en entrepôt n'est pas plus avantageuse?
- Quelles informations avons-nous sur la qualité nutritionnelle selon le mode de culture?

Éléments importants de la conversation:

- Avoir une serre doit être justifiée dans le temps - il faut l'inscrire dans une démarche de pérennité.
- Faire attention aux objectifs de sécurité alimentaire vs impératif de rentabilité à long terme (ne peut pas être dépendant des subventions).
- Beaucoup de décisions qui doivent être prises avant la construction; difficile de faire des ajustements quand on rencontre les défis en cours de route.
- La production hivernale.
- Le volet commercialisation est souvent négligé, mais très important dès le départ.

Serres et enjeux techniques / Salah Ameer, MAPAQ Agronome, Conseiller en serriculture et agriculture urbaine.

Questions soulevées :

- Quels sont les principaux enjeux techniques ?
 - *Sols contaminés, fertilisation, phytoprotection, climat, travail sur les plantes / organisation de la main d'oeuvre. Le CO2 dans les serres. Tout cela requiert beaucoup de connaissances et de compétences.*
 - *Le climat du Québec est un défi, car on veut que la lumière entre, mais pas le froid. Il faut aussi tenir compte et faire attention à la pollution lumineuse et sonore.*
- Quelles ressources disponibles autres que le MAPAQ?
 - *Programme service-conseil du ministère. Pour être considéré comme une entreprise de production agricole, on doit générer au moins 5 000\$/an.*
- Quels types de couvertures?
 - *La plupart du temps, les mêmes matériaux sont utilisés : polyéthylène oligopole. Il faut considérer que le plastique se dégrade. La durée de vie du polyéthylène au Québec est de 4 à 5 ans, plus les écrans thermiques. Le polycarbonate est plus efficace, a une durée de vie de 10 ans et occasionne moins de perte.*

Questions en suspens:

- Pourquoi n'avons-nous pas accès à des matériaux plus durables?
- La valeur nutritive selon le mode de production choisi (hydroponique, aquaponique, conventionnel, etc.)?
- Quelles sont les spécifications techniques pour construire sur les toits (gestion de déchets \$, ascenseur, etc.)?

Éléments importants de la conversation:

- Le constat est qu’il y a énormément d’enjeux techniques en ville et encore plus lorsque nous installons une serre sur les toits (ex. gestion de déchets, ascenseur, pollution, etc.). À l’étape de la planification, il faut réfléchir à la gestion du climat, la phytoprotection (il faut le prévoir car c’est très réglementé), la fertilisation, l’irrigation bio ou non...
- Au MAPAQ, il existe un service-conseil pour les projets en démarrage, il y a cependant une inscription préalable pour être considéré comme producteur.
- Une serre n’est pas nécessairement écologique (notamment en ce qui concerne les matériaux de construction utilisés qui ne sont pas les plus durables). Les matériaux plus durables ne sont pas encore disponibles au Québec. Ex. TFE vs polyéthylène polymère.
- Il existe aussi plusieurs défis : la gestion du climat au Québec. La gestion de l’humidité vs température extérieure.
- Les compétences et la main-d’œuvre dans les projets scolaires/communautaires.
- Contamination des sols à Montréal.

Serres et réglementation / Julie Tellier, Conseillère en aménagement Division de la planification urbaine, Direction de l’urbanisme Ville de Montréal.

Questions soulevées :

- Qui peut prendre des décisions au niveau des serres dans les grands parcs? Arrondissement ou la ville?
 - *C’est complexe et souvent flou. Il est possible que de cogner aux deux portes amène les mêmes problèmes ou des problèmes différents. Aller vers le service des grands parcs en premier. Il y a beaucoup de flou réglementaire.*
- Pourquoi il y a-t-il une crainte de la ville sur des droits transitoires?
 - *L’usage transitoire est un enjeu politique. Il y a une peur de créer des précédents, de la mobilisation contre les projets.*

Enjeux et besoins nommés :

- Guide pour faciliter l’accès au service pour projets d’agriculture urbaine.
- Communication avec des organisations communautaires comme Sentier Urbain qui ont de l’expertise dans les négociations avec les secteurs publics.
- Privatisation/compétition des usages
- Développement économique et social souvent un leader et porte d’entrée.
- Il y a interdiction des abris tempo (Outremont par ex.)
- L’usage transitoire
- Baux (services affaires juridiques)
- On ne peut pas “obliger” les promoteurs immobiliers?
- Diversité des projets AU (agriculture urbaine)

Questions en suspens:

- L'information n'est pas nécessairement centralisée, la réglementation diffère d'un territoire à l'autre. Les réglementations évoluent en fonction de précédentes, de la création d'habitudes et d'expertises dans les arrondissements.
- Et pour les terrains de la CSDM?
- Est-il plus facile d'installer une serre en milieu institutionnel ou municipal?
- Qui est responsable de faire le suivi et l'arrimage?
- Comment prévoir la réglementation à usage mixte?
- Quels outils peut-on développer pour comprendre et bien utiliser la réglementation?
- Peut-on prévoir des usages agricoles dans les futurs projets immobiliers?
- Est-ce qu'il y a des usages aussi diversifiés que l'AU a réussi à encadrer?

Éléments importants de la conversation:

- Article 89 du campus MIL/interdiction d'abris tempo
- Il y a deux types de terrains qui appartiennent à la Ville : les terrains privés et ceux du domaine public (parcs)
- Éléments facilitants "l'usage complémentaire" - lesquels?
- Quand on n'a pas de définition, voir ce qui s'apparente le plus
- On peut obliger les promoteurs immobiliers d'offrir 10% du site à des fins de parcs
- Quand on n'a un projet autorisé par une dérogation (PPCMOI) on peut favoriser l'AU ou le verdissement.
- Demande de permis de faire un jardin sur le domaine public.

.....

Atelier de l'après-midi

Serres dans les milieux de vie – Vert Harmonie (Mercier-Ouest) / Lucie Callière, Félix Gingras-Genest et Martine Joyal.

Questions soulevées :

- Crises/criminalité : grâce à la beauté/propreté de la structure de la serre dans la cour, personne ne veut briser le jardin. La criminalité a été déplacée, mais opportunité (avec la studio musique).
- Implication citoyenne : Il y avait beaucoup de personnes impliquées. Utiliser les autres ressources de Harmonie. Il y a eu un défi de mobilisation, le personnel (ressources humaines), haut roulement de locataires. La stratégie a été de faire appel au comité jardin. Il y a eu des opportunités multiples et concrètes.

Enjeux et besoins nommés :

- Problèmes de vols de bacs
- Ça prend une stratégie citoyenne
- Ça prend un animateur qui a un parcours en horticulture (ou intérêt dans la nature en générale), gestion, et travail social pour être efficace
- Soutenir le jardinier avec des bénévoles
- Défi de la mobilisation (adopté un bac)
- Éducation à l'environnement (insecte, dôme)
- Persévérance scolaire - éducation
- Sécurité
- Voisinage
- Trouver une variété sur le long terme (les saisons)
- Sécurité alimentaire
- Aménagement global
- Lutte à la pauvreté - plusieurs façons
- Stratégie de division des bacs : pour tous :: cuisine :: individuels :: collectifs

Questions en suspens:

- Comment on accroche les adolescents?
- Comment on gère les vacances, le temps? Trouver l'équilibre dans la différence.
- Quand pouvons-nous visiter le site?
- Et l'hiver?
- Comment mobiliser les organisations?
- L'intérêt dans le jardin pour les papillons?
- Quel environnement est adéquat pour une serre?
- Gestion bacs, serres?
- Financement?
- Aide devoir, comment cela fonctionne?
- Qu'est-ce qui est produit?

Éléments importants de la conversation:

- L'horticulteur est nécessaire, même dans un projet de milieu de vie! Pour surmonter le défi de la planification. Il ne faut pas se “planter”. Il y avait aussi des connaissances naturalistes, dans l'approche pédagogique, humoriste, tolérance, etc.
- Il faut engager les habitants. Il y a eu plusieurs difficultés. Détachement des gens. 12h maximum.
- Une fois par mois, on crée un évènement rassembleur. Au début on a lancé un grand évènement (100 personnes). Puis des piques-niques bi-mensuels qui attirent autour de 80 personnes.
- Autres exemples dans d'autres HLM? Possiblement une première au Canada. Exemple pas toujours transférable dans d'autres milieux. Si le milieu est prêt oui! C'est une initiative avant-gardiste. Il y a une autre intervention/projet dans Montréal-Nord, l'îlot Pelletier avec Parole d'Exclus.

Synthèse des conversations des ateliers “[Les serres urbaines sous la loupe](#)” - 3 avril 2019

- Avoir une stratégie citoyenne
- Un comité jardin
- Enjeux de sécurité - espace positif
- Développer des partenaires durables, arrimage et rayonnement
- Politique mis en place
- Volet sécurité alimentaire : maison et cuisine collective

Serres et économie sociale – [Serres du dos blanc](#) (Saint-Laurent) / Issiaka Sanou, coordonnateur

Questions soulevées :

- Qui sont les membres?
 - *Super bénévoles, producteurs, des stagiaires.*
- Les consommateurs sont-ils des membres et ont-ils leurs mots à dire dans la gestion de la coop?
 - *Oui, Le Cégep et plusieurs OBNL sont membres de soutien. Des entreprises de transformation sont membres producteurs. Ces membres forment le C.A. Tous les membres ont une voix à l'assemblée générale.*
- Quels sont les plans pour le futur?
 - *Réaliser les phases prévues initialement.*
- Gestion de la main d'oeuvre?
 - *C'est un défi, car former prend beaucoup de ressources.*
- Comment met-on en place un système de distribution locale en place?
 - *C'est très compliqué! Ça prend des personnes-ressources pour la mise en marché. Ex. il faut respecter les règles de traçabilité!*

Enjeux et besoins nommés :

- Problème avec les programmes qui ne sont pas accessibles pour les entreprises d'agriculture urbaine, car ils sont ni communautaire, ni vrai producteur agricole.

Éléments importants de la conversation:

- Ne pas dépendre toujours des subventions : rentabilité
- Permettre aux personnes de véritablement participer.
- En tant que coopérative, les participants sont des membres donc véritable partie prenante avec certains avantages (ex. accès à tarif réduit)
- Objectif de produire pour répondre aux besoins du quartier, mais vraiment pas simple. Il faut des chiffres quand on monte un projet. Les tomates, concombres sont plus commun et permet de faire passer plus facilement un projet quand on le “vend”.

Synthèse des conversations des ateliers “[Les serres urbaines sous la loupe](#)” - 3 avril 2019

- Le choix d’être en sol permet une meilleure flexibilité.
- On a le projet de faire un plan d’action en agriculture urbaine à Saint-Laurent. Un des défis est la distribution. Un marché solidaire s’en vient.
- Pour avoir accès au marché, il faut connaître les règles et ce n’est pas toujours le cas quand on est issu du communautaire.
- La production locale permet d’utiliser variétés goûteuses, belles et fragiles. Cueillir à maturité et vendu/consommé rapidement.
- Une partie de la production est donnée à la banque alimentaire et une autre est vendue aux prix du coût dans un secteur défavorisé.

Atelier Serres pédagogiques – [Jardins des Patriotes](#) (Saint- Michel) / Julie Langlois et Karine Lévesque.

Questions soulevées :

- Comment approcher les écoles?
 - *Cela prend une Direction qui croit dans le projet avec crédibilité.*
- Comment mobiliser les professeurs? Les parents?
 - *C’est un combat à long terme pour mobiliser les professeurs et cela prend beaucoup d’énergie.*
- Petites subventions vs subvention à long terme?
 - *Les écoles ne peuvent pas toujours faire des demandes de subvention. Trouver des partenariats gagnant/gagnant.*
- Question sanitaire? Éducation + production = difficile
- Qu’est-ce qui arrive l’été? Séparer les sections pédagogiques vs production. Les élèves ont un travail d’été payé, ce qui fait qu’au moins un groupe de jeunes y travaille pendant l’été. Avec l’aide d’animateurs horticoles d’un organisme local.

Enjeux et besoins nommés :

- Il y a un enjeu d’être sur le territoire de la CSDM (ex. accès à l’eau)
- Il y a des règles de la cafétéria de l’école et cela peut être difficile de rentrer des produits bio, du jardin, dans les écoles.
- La mobilisation citoyenne prend énormément d’énergie.
- Aussi, cela ne peut pas être juste du bénévolat, il faut organiser la main d’oeuvre.

Questions en suspens:

- Accès à l’eau sur un milieu scolaire.
- Faire le lien entre les jardins et la cafétéria de l’école.
- Faire le lien avec la CSDM et intégration dans les écoles
- La mobilisation des enseignants.

Synthèse des conversations des ateliers “[Les serres urbaines sous la loupe](#)” - 3 avril 2019

- Et le vandalisme?
- Comment garder motiver les élèves?
- Quelle implication des citoyens dans une serre scolaire? Qu'est-ce qu'on fait avec les produits?
- Qu'est-ce qu'on fait avec les profits dans un énorme partenariat?

Éléments importants de la conversation:

- Partenaire avec le CJE
- Bonus activités pour jeunes
- Valoriser les impacts sur les élèves en plus de la visibilité pour l'école.
- Lien avec les cours en agriculture urbaine
- Ces initiatives ne vont pas s'autofinancer.
- Il a un temps de transition pour convaincre les écoles de prendre responsabilité
- Payer les jeunes pour leur travail (subventions) et retenir ses employés!
- Prudence avec les parents - temps d'apprentissage
- S'associer avec des organismes communautaires clés - en partie à cause des fin de semaines et l'été
- Cela prend une personne pour le volet production /une personne pour le volet éducation
- Programme boîte à lunch pour quand même nourrir les élèves
- Cela requiert des compétences variées et nécessaires
- Les écoles font partie du système alimentaire du quartier. Il faut bien comprendre le lien jeune/famille
- La tension entre production et pédagogie est existante.
- Mobiliser les jeunes pour encourager leurs professeurs.

Serres communautaires – [Notre Quartier Nourricier](#) (Centre- Sud) / Léonie Rouette Tétréault, Martin Crépeau et Isabel Doré Millet.

Questions soulevées :

- Quels enjeux initialement ?
 - *Enjeu financier, volet profit et mise en marché, accessibilité aux personnes marginalisées et à intégrer dans le projet*

Enjeux et besoins nommés :

- Mission économique et mission sociale
- Financement
- La mise en production est demandant et complexe
- Enjeux liés au climat
- Réfléchir à l'espace est important
- Enjeux de rendement de certains légumes/fruits (ex. fraise) - trouver le bon légume/fruit
- Pucerons
- Projet social à vocation économique

Synthèse des conversations des ateliers “[Les serres urbaines sous la loupe](#)” - 3 avril 2019

- Être accompagné
- Développer un langage commun

Questions en suspens:

- La participation de personnes bénévoles et vivant en situation plus précarisée
- Modèle d'affaire initiale a-t-il changé?
- Quel est votre statut? OSBL ou organisme privé?
- Comment créer une vision commune en ayant des partenaires divers?

Éléments importants de la conversation:

- Il faut trouver une balance entre les missions économique et social
- Le financement a beaucoup aidé pour la construction plus que pour la gestion opérationnelle (financement PIC et celui de l'arrondissement)
- Bénévolat
- Vision d'ensemble
- Les jeunes ont pu être plus autonomes
- Créer des passeurs
- Raffiner ces objectifs
- Être prêt à faire face à la complexité